

# Je t'ai aimée bien tard

Je t'ai aimée bien tard, Beauté si ancienne  
et si nouvelle, je t'ai aimée bien tard !

Mais voilà : tu étais au-dedans de moi quand j'étais  
au-dehors,

et c'est dehors que je te cherchais ;  
dans ma laideur, je me précipitais sur la grâce de tes  
créatures.

Tu étais avec moi, et je n'étais pas avec toi.

Elles me retenaient loin de toi, ces choses qui n'exis-  
teraient pas si elles n'existaient en toi.

Tu m'as appelé, tu as crié, tu as vaincu ma surdité ;  
tu as brillé, tu as resplendi, et tu as dissipé mon aveu-  
glement ;

tu as répandu ton parfum, je l'ai respiré et je soupire  
maintenant pour toi ;  
je t'ai goûtée, et j'ai faim et soif de toi ;

tu m'as touché et je me suis enflammé pour obtenir  
la paix qui est en toi.

*Des Confessions de S. Augustin*

